Alors, sourd ou rebelle aux lâches compromis,
Sur sa cime, au milieu des créneaux ennemis,
A son passé toujours fidèle,
Déconcertant l'intrigue et ses pièges adroits,
Pour sauver notre race et défendre nos droits,
Le temple se fit citadelle.

Il devint plus : ce fut le sublime creuset
Où dans les cœurs, de père en fils, se transfusait
L'essence des sèves robustes ;
Où l'âme des aïeux et des héros d'hier
Fermentait, allumant au sang d'un peuple fier
La passion des choses justes.

Nous avions à garder notre langue, nos lois,
Nos coutumes, nos mœurs, nos souvenirs gaulois,
Notre Foi, ce dernier refuge !
Ce fut l'Arche, vaisseau solidement ancré,
A qui l'on confia tout ce dépôt sacré,
Et qui le sauva du déluge.

Le saint Temple ! voyez émerger de son sein,
Ces nouveaux combattants, infatigable essaim
Armé pour la cause commune ;
Au soleil des forums, à l'ombre des clochers,
Ils ont massé leur nombre, et luttent, retranchés
Dans la chaire ou dans la tribune.